

[Texte]

• 1135

Mr. Frazee: I could see problems; I think no system is perfect. I am not suggesting the Canadian system is perfect, but we have developed it based on the income tax area I am talking about. When I spoke earlier about taxes, I am not suggesting taxes be eliminated; we already have a system of capital cost allowances. All I am suggesting, as has been done in the past, is maybe some acceleration, some encouragement.

Mr. Halliday: That does not increase efficiency, though.

Mr. Frazee: I am not suggesting the whole system be changed.

Mr. Halliday: That tends to increase inefficiencies. It tends to give incentive to inefficiencies.

Mr. Frazee: It tends to give incentive to . . .

Mr. Halliday: For inefficiencies in the corporation concerned.

Mr. Frazee: Oh, I would not—

Mr. Halliday: I will not go into that; it is another field of discussion. But I think the problem merits consideration, even though my colleagues do not always agree; they do not know everything either, sometimes.

The Chairman: Thank you, Mr. Halliday.

Mr. Halliday: No more questions?

The Chairman: You are way over your time.

Mr. Halliday: Okay. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Miller.

Mr. Miller: Thank you, Mr. Chairman.

Welcome, Mr. Frazee and colleagues.

I think I just might indicate that my riding is Nanaimo—Alberni, and I have, at the moment, 10,000 people collecting unemployment insurance in my riding. I have a pulp town called Port Alberni that is going to see 1,200 of those people come off unemployment insurance and go on welfare by the end of September. I also have a large fishing community, and as the fisheries critic for the party I am responsible for consideration of fishermen's difficulties in terms of mortgages with banks. The Royal Bank, as I understand, has around 1,200 mortgages on B.C. fishing vessels, so it is an important thing for me to raise today. I do thank you for the opportunity and thank you for coming to let me express some of the concerns and follow up some of the questioning that has already gone on today.

[Traduction]

M. Frazee: Je peux voir des difficultés; je pense qu'il n'y a pas de système parfait. Je ne dis pas que le système canadien est parfait, mais nous l'avons élaboré en fonction de l'impôt sur le revenu dont je parle. Quand j'ai abordé la question des impôts tout à l'heure, je ne disais pas qu'il fallait supprimer les impôts; nous avons déjà un système de déduction pour amortissement. Ce que je dis, c'est qu'on pourrait peut-être nous donner quelques encouragements comme on l'a déjà fait dans le passé.

M. Halliday: Cela n'augmente pas votre efficacité, cependant.

M. Frazee: Je ne dis pas que tout le système doive changer.

M. Halliday: Cela a tendance à augmenter l'inefficacité. Cela semble encourager l'inefficacité.

M. Frazee: Cela tend à encourager . . .

M. Halliday: L'inefficacité dans la société concernée.

M. Frazee: Oh, je ne dirais pas . . .

M. Halliday: Je ne vais pas m'engager là dedans, c'est une autre question. Mais je pense que le problème mérite d'être étudié, même si mes collègues ne sont pas toujours d'accord; il y a des choses qu'ils ne connaissent pas toujours, parfois.

Le président: Merci monsieur Halliday.

M. Halliday: Plus de questions?

Le président: Vous avez déjà épuisé votre temps de parole depuis longtemps.

M. Halliday: Bien. Merci monsieur le président.

Le président: Monsieur Miller.

M. Miller: Merci monsieur le président.

Je voudrais souhaiter la bienvenue à M. Frazee et à ses collègues.

Je pense que je devrais dire que je représente la circonscription de Nanaimo—Alberni, et qu'on y compte actuellement 10,000 personnes qui touchent des prestations d'assurance-chômage. Dans la ville de Port Alberni, où l'on produit de la pâte à papier, il y aura 1,200 personnes qui cesseront de bénéficier de l'assurance-chômage pour toucher des prestations de bien-être social d'ici la fin de septembre. Ma circonscription comprend aussi un secteur des pêches, et en ma qualité de critique du parti en matière de pêches, je dois me pencher sur les difficultés qu'ont les pêcheurs détenteurs d'hypothèques avec les banques. Je pense que la Banque Royale a environ 1,200 hypothèques sur des bateaux de pêche de la Colombie-Britannique, alors il est important pour moi de soulever la question aujourd'hui. Je suis heureux que vous soyez là pour me permettre d'exprimer certaines préoccupations et de poursuivre sur certaines questions qui ont déjà été abordées aujourd'hui.